

Les donneries réinventent la solidarité

- Via des échanges par mail, des citoyens proposent à d'autres des objets dont ils n'ont plus l'usage.
- Plus de 40 donneries fonctionnent aujourd'hui en Belgique francophone.
- Ces initiatives locales visent aussi à retisser des liens.

Ne plus jeter, mais donner. Et acheter moins...

Dur, en ces temps de crise, de bouclier les fins de mois. Les fauchés à partir du 15 optent pour l'économie de la débrouille: hard-discounters, magasins de fripes, déstockages, brocantes, sites de deuxième main... Autant de lieux, physiques et virtuels, arpentés également par d'autres gens, pas forcément dans la déche, mais opposants à la consommation à gogo et accros à la lutte contre le gaspillage.

Un courriel à tous les inscrits

Dans cette mouvance, une première donnerie a vu le jour, le 19 septembre 2006, à Louvain-la-Neuve. En moins de 10 ans, le concept a largement essaimé: d'Andenne à Rixensart, d'Estaimpuis à Grâce-Hollogne, d'Ethenbeek à Verviers, plus de 40 donneries fonctionnent

aujourd'hui en Belgique francophone (voir note).

Le principe est simple: ne jetons plus, donnons, achetons (beaucoup) moins, demandons... Comment? Il suffit de s'inscrire à la donnerie de son coin: il s'agit d'une liste de diffusion via laquelle les membres peuvent, par courriel, proposer ou demander des objets à d'autres membres. Le robot informatique distribue le message. Les intéressés répondent... La liste de la donnerie est hébergée par Agora, un service indépendant prioritairement destiné au monde associatif et culturel en Belgique francophone.

2006

LA PREMIÈRE

La pionnière des donneries a vu le jour le 19 septembre 2006 à Louvain-la-Neuve.

un sèche-cheveux ou une chaise de bureau.

D'une main à l'autre

Les objets ne sont pas stockés dans un hangar ou un autre lieu mais restent chez leur propriétaire en attendant le don.

“Les voisins cessent d’être des étrangers”

Bonjour, nous possédons déjà quelques poules et aimerions agrandir notre petit cheptel. Malheureusement, nos voisins ne supportent pas les coqs... Nous sommes donc à la recherche d'une couveuse à donner ou à prêter. Nous recherchons également des œufs fécondés. Merci !¹

A Walhain, commune du Brabant wallon au centre géographique de la Belgique, la donnerie a (re)démarré en 2014. Une première tentative, en 2011, est restée infructueuse. Un deuxième essai, en 2013, n'a pas davantage décollé. Mais là, suite à une association avec la commune de Chaastre, c'est bien parti. Cent quinze membres s'envoient des mails (une vingtaine par semaine, en moyenne) pour proposer ou demander des objets, pour quelque temps ou pour toujours...

Tranches de vie

Si la donnerie de Walhain n'a pas l'ampleur de la pionnière de Louvain-la-Neuve (1 500 inscrits !), sa petite taille, qui

lui garde un côté très “proche”, lui permet aussi de jouer tous les rôles: donnerie mais aussi prêtérie et servicerie. “J'avais reçu à prêter un frigo, je dois le rendre au plus vite. Si vous en avez un en trop, je suis preneuse...”

“Second retourneur pour examen de permis de conduire trouvé, merci !”

Les mails qui tombent sont autant de tranches de vie de voisins qui cessent soudain d'être des inconnus.

Un arbre à chat

“Nous donnons un appareil Noua 3-en-un : gautfier, croque-monsteur et grill. Les plaques grill n'ont jamais été utilisées. Les plaques croque-monsteur ont été utilisées mais sont en parfait état. Les plaques à gautfier présentent un décollement de la couche antiadhésive”. L'appareil a trouvé acquéreur en

“C'est chouette, c'est chaleureux: il y a une reconnaissance du don.”

CHRISTINE
Utilisatrice régulière.

“C'est une idée géniale !”

“Ne pas jeter et développer des liens, c'est une idée géniale”, témoigne Christine, utilisatrice depuis la première heure. “On a toujours une petite conversation avec les

Il n'y a pas de restriction de types d'objets qu'on peut donner ou demander tant qu'on reste dans la légalité (pas d'armes, de drogue...). Les exemples de choses qui passent d'une main à l'autre sont innombrables: jouets, divans, lits, étagères, entrées pour expos, accessoires de puériculture, vêtements, chaussures, sèche-linge, télévisions, ordinateurs, vélos, plantes vertes... A compléter par ce qui traîne dans votre grenier.

Au-delà de la lutte contre le gaspillage et la surconsommation, la donnerie, qui encourage la solidarité, permet finalement de tisser des liens avec l'entourage. Elle vise donc un triple objectif: économique, environnemental et social.

An. H.

→ <https://luna.agora.eu.org/listes/cgi-bin/mainman/listinfo/donnerie>

gens chez qui on va chercher un objet ou qui viennent chez vous. Ce n'est pas toujours très étoffé, ça dépend des personnes. Mais quand un petit contact s'établit, on a l'impression que le but est atteint: on cesse d'être des étrangers les uns pour les autres. Et on est plein de gratitude par rapport à celui qui vous depanne. C'est chouette, c'est chaleureux: il y a une reconnaissance du don.” Le jour où son fils a eu un accident, elle a envoyé un message pour demander des béquilles à prêter. “Six personnes ont répondu !”

Les appels au bon cœur remportent d'ailleurs un franc succès. Comme les mails lancés par Maryvonne engagée aux côtés des sans-papiers. “Un immense merci ! Vous avez été très nombreux à me proposer vêtements, vivres et produits de première nécessité pour les occupations de sans-papiers à Molenbeek et Saint-Josse. Vendredi, ma voiture était remplie, j'ai compris le siège passager, avec vos dons !”

An. H.



8 avril 2015 : comme chaque second mercredi du mois, des bénévoles du Repair café de Louvain-la-Neuve (géré par des membres de la donnerie) raffistolent des petits appareils d'électronique, des bijoux, des vêtements, des vélos...

ALEXIS HAULOT

L'initiateur est un adepte de la simplicité volontaire

Portrait Annick Hovine

L'allume sans cesse un bout de mégot qui s'évapore à s'éteindre. A 69 ans, tignasse grise, Jean-Pierre Wilmotte a le look post-soixante-huitard attardé. Et les idées ancrées à gauche – toute ! C'est lui qui a lancé le concept et trouvé le nom de "domme". Dans sa jeunesse, il fut marxiste-léniniste, avant de déchamber. Ne sachant plus très bien où militer, il décide de devenir père au foyer de ses deux enfants en bas âge ("c'était génial"), "j'étais le premier ingénieur au chômage en Wallonie", rigole-t-il. "A cette époque-là, on pointait tous les jours."

Quand il reprend le travail, c'est comme ouvrir d'usine, à la fondrie de Vieux-Genappe ("j'avais envie de voir de l'intérieur comment ça se passait"), puis à la flature de Mousty, où il alimentait les machines ("ses cadences étaient dingues: un nouveau sur deux abandonnait avant 15 jours") et aux papeteries de Mont-Saint-Guibert. "Toutes ces usines ont disparu."

Retour à la case chômage avant de travailler, pendant une douzaine d'années, comme informaticien au service d'études de l'UCL. Son dernier job, avant la retraite, "des que j'ai pu".

C'est en arrivant à Louvain-la-Neuve, ville piétonne, qu'il décide de changer de mode de vie: habiter là où il travaille et renoncer à sa voiture. "À la campagne, j'utilisais énormément la bagnole. Ce qui est assez contradictoire."

Une libération, avec, sous la main, une liste de pertes d'accord de prêt leur auto contre défraiment... ajusté sur les tarifs de l'UCL. Mais depuis 10 ans, Jean-Pierre Wilmotte n'a plus touché un volant. Il n'a pas de téléphone portable non plus et répond à son poste fixe quand ça lui chante. Tant pis: on n'aura pas sa photo...

Dans le sillage du GAC

Le néo-Louvainiste s'engage très vite dans l'association des habitants et s'intéresse à l'objectif d'une ville conviviale. Il veut promouvoir un autre style de vie, opte pour la simplicité volontaire, se proclame objectifeur de croissance, "qui est anti-sociale, détruit la planète et démoit les gens".

En 2005, il lance avec d'autres le premier GAC (groupe d'achat en commun) à Louvain-la-Neuve, autour de l'achat de biens locaux et souvent bio. "La lutte contre le gaspillage, c'était le prétexte, pas

l'objectif principal", explique-t-il dans sa petite maison de Louvain-la-Neuve, dont il loue l'étage à des étudiants. "L'idée de départ, c'était effectivement de créer des liens et de penser autrement les rapports entre les personnes." Le groupe fonctionne en auto-gestion, sur base du credo des objectifeurs de croissance (économique): moins de biens et plus de liens entre les gens.

Le 19 septembre 2006, la donnerie de Louvain-la-Neuve – la toute première – voit le jour dans le sillage du GAC, avec 22 personnes. Aujourd'hui, elle compte plus de 1500 membres et a dû se démultiplier en "prêterie" et en "servicerie", tant les demandes affluent.

Entre 20 et... 60 mails par jour

Les abonnés à la donnerie de Louvain-la-Neuve reçoivent entre 20 et... 60 mails par jour et quatre modérateurs se relaient pour vérifier que la charte est respectée: pas question d'argent en échange ou de proposer un bien qui se trouve à 50 kilomètres...

"Les participants ne sont pas majoritairement des gens qui sont dans le besoin mais qui veulent entrer en lien. Beaucoup de gens nous écrivent: merci, félicitations, super pour cette idée. C'est étonnant qu'il faille passer par ça pour découvrir le plaisir de parler avec ses voisins", pointe Jean-Pierre Wilmotte. "À la limite, c'est absurde."

Moins de biens, plus de liens: c'est le credo des objectifeurs de croissance.